

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION
LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX:
ROUBAIX Téléphone 9-51
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-85
3, rue Fidele Lehoucq
Directeur: Eug. GUILLAUME

Les Cérémonies de Dimanche dans notre région du Nord

LE III^e CONGRES REGIONAL DE LA MUTUALITE

A Calais, plus de 200 sociétés du Nord et du P.-de-C. participèrent à cette manifestation que présidait M. Landry, Ministre du Travail

Le programme de cette deuxième journée du Congrès était assez chargé en manifestations extérieures: réceptions de sociétés, concerts, défilé, un

dix heures, dans la salle du Théâtre municipal, pleine à craquer. Que M. Landry a été amené à fixer nettement la position officielle.

La loi des Assurances Sociales, n'a-t-elle pas été déclarée, tant à organiser une mutualité obligatoire. Elle n'a qu'un défaut inévitable, elle est réglementée. Les orga-



Une vue générale du défilé des sociétés, sur la Place d'Armes de CALAIS, devant les notabilités officielles. On voit, à droite, MM. LANDRY, ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale et M. PETIT, vice-président du Conseil supérieur de la Mutualité.

grand banquet familial; de quoi remplir une journée exceptionnellement consacrée et multiplier les occasions de resserrer les liens de cordiale amitié qui unissent les mutualistes des deux départements.

La matière même du Congrès, l'étude des rapports entre la Mutualité Française et les Services d'Assurances Sociales, avait été étudiée la veille par plusieurs commissions et en assemblée plénière. M. Landry, ministre du Travail, a su trouver d'heureuses formules apportant tous apaisements, consacrant l'œuvre de collaboration loyale et sûre entre les cadres mutualistes qui ont fait leurs preuves et les organismes officiels qui viennent en quelque sorte compléter l'œuvre de solidarité sociale.

M. Jean Basset, président de la Fédération du Pas-de-Calais et organisateur du Congrès en avait résumé les travaux. Après lui, M. Jean Saint-Quentin, vice-président de l'Union départementale du Nord, avait condensé en une déclaration remise au ministre les principales observations que la loi des Assurances Sociales a fait surgir dans les milieux mutualistes. Les principes restent aussi nettement affirmés, attachement au précepte et à l'obligation, volonté expresse de collaboration avec le gouvernement à l'application.

Après que M. Georges Petit, vice-président du Conseil supérieur de la Mutualité eut fait ressortir l'effort considérable réalisé par les 500.000 adhérents du Nord et du Pas-de-Calais, M. Landry donna son adhésion aux principes généraux qui venaient d'être exprimés, en conformité d'ailleurs avec les directives adoptées au cours des assises de la Mutualité Française qui viennent de se terminer à Paris.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Le banquet au hangar Fourrier réunissant plus de 1.200 convives. M. Landry a regagné Boulogne à 18 h., où il a repris le train de Paris.

GRANDE MANIFESTATION LAIQUE A LENS

Le Cinquantenaire de l'École Laïque y fut dignement célébré sous la présidence de M. Édouard Herriot, devant une affluente considérable

La journée d'hier a été une véritable apothéose à Lens, pour le Cinquantenaire de l'école laïque. Le comité organisateur avait tracé un plan qui fut admirablement suivi.

M. Herriot, député-maire de Lyon, ancien président du Conseil, rehaussa par sa présence cette belle fête qui honore de l'école du peuple.

Les deux challenges offerts par M. Wachsmat, président de l'Union des sociétés gymnastiques du Nord et du Pas-de-Calais, furent remis l'un à l'école Jeanne d'Arc, pour les filles, et à l'école Berthelot, pour les garçons.

LA RECEPTION DE M. HERRIOT
A 11 h. 30, les membres du Conseil municipal, réunis sur l'escalier d'honneur de l'Hôtel de Ville, reçurent M. Herriot, il était accompagné de MM. Mandou et Callebaut, ses attachés de cabinet.

M. le Député-Maire de Lens, dit tout le plaisir qu'il éprouvait à souhaiter la bienvenue à M. Édouard Herriot, qui avait bien voulu accepter de venir rehausser l'éclat de cette manifestation laïque et républicaine et lui remit une magnifique gerbe de fleurs.

Plusieurs sociétés de musique prêtèrent leur concours à ce cortège, dans lequel on a remarqué plusieurs groupes d'enfants joyeusement costumés.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Le banquet au hangar Fourrier réunissant plus de 1.200 convives. M. Landry a regagné Boulogne à 18 h., où il a repris le train de Paris.

Après avoir parcouru la rue de Lille, la place J.-Jaurès, le boulevard Basty, la rue Thiers, le cortège arriva place de la République par la rue de la Gare. Devant le tribunal, officieusement, avaient pris place MM. Herriot, et M. Maes.

LES MANIFESTATIONS DE LA JOURNÉE
Elles furent nombreuses et la ville de Calais fit le plus bel accueil à ses hôtes.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Le banquet au hangar Fourrier réunissant plus de 1.200 convives. M. Landry a regagné Boulogne à 18 h., où il a repris le train de Paris.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Le banquet au hangar Fourrier réunissant plus de 1.200 convives. M. Landry a regagné Boulogne à 18 h., où il a repris le train de Paris.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Le banquet au hangar Fourrier réunissant plus de 1.200 convives. M. Landry a regagné Boulogne à 18 h., où il a repris le train de Paris.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Le banquet au hangar Fourrier réunissant plus de 1.200 convives. M. Landry a regagné Boulogne à 18 h., où il a repris le train de Paris.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Le banquet au hangar Fourrier réunissant plus de 1.200 convives. M. Landry a regagné Boulogne à 18 h., où il a repris le train de Paris.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Le banquet au hangar Fourrier réunissant plus de 1.200 convives. M. Landry a regagné Boulogne à 18 h., où il a repris le train de Paris.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

Après une rapide visite de la mairie de Calais, le ministre se rendit au Théâtre, d'où un cortège se forma pour se diriger en ville jusqu'à la place d'Armes. De nombreuses sociétés de la région y participèrent.

LE XXV^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Le Belge Hamerlinck a triomphé dans l'étape Les Sables-Bordeaux, devant Leduq et Battesini

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Bordeaux, le 5 juillet. — Ce que j'avais prévu depuis le fait de ce départ séparé, ce que mon chauffeur « Bibi » redoutait depuis quelque temps, c'est produit avec une précision déconcertante. Les touristes-routiers ont reçu aujourd'hui l'estocade et il est désormais final, pour l'un ou pour l'autre, de pouvoir briquer une belle place d'honneur.



Le Belge HAMERLINCK

C'était fatal. Comment voulez-vous qu'un homme livré à lui-même puisse tenir tête à une cohorte d'adversaires dont les privilèges ne sont rien moins qu'outrageants.

En effet, c'était fait. Pensez donc, un Godinat arrivait seul à Vannes et ayant tourné les « gambettes » avec une telle rapidité que la moyenne s'éleva à 35 kilomètres à l'heure.

Quel, mais de semblables performances ne se reproduisent pas tous les jours et l'abus des bonnes choses n'est pas recommandable.

C'est le cas des touristes-routiers. Peut-on imaginer un directeur de course de l'entrepris du Tour de France nous écrivant l'argument suivant pour composer les pelotons qui partiront vingt minutes l'un après l'autre — car l'écart fut aujourd'hui de vingt minutes — : « Jusqu'à présent nous avons en trois départs séparés, les « AS », sont partis deux fois en tête, les « tourdes », une fois pour mettre tout le monde à égalité, les « touristes » partiront des Sables les premiers ».

Quand « Bibi » apprit la nouvelle, il pâlit, il vertit, puis finalement s'affaler sur la banquette du café qui avait l'honneur de nous compter parmi les clients.

Sa seule réflexion fut : « Après cela on peut tirer l'échelle ! »

Lisez en 4^e page notre nouveau et passionnant roman d'amour : Le Spectre du Passé

LA JOURNÉE DE CLOTURE du Congrès Eucharistique de Lille

UNE FOULE ENORME A ASSISTÉ AUX BRILLANTES CÉRÉMONIES QUI EURENT LIEU HIER

Que de monde... que de monde... tels étaient les mots qui se trouvaient dans toutes les bouches de tous ceux qui avaient assisté à la clôture du congrès eucharistique. Et en effet, c'est une véritable mer humaine qui déferla dans le grand boulevard qui relie Lille à Roubaix. Depuis la veille, d'ailleurs, par trains ordinaires et spéciaux, arrivaient sans arrêt la foule des catholiques lillois.



La foule innombrable se pressant sur l'esplanade de Congrès, pendant la cérémonie de clôture devant le portail — que l'on voit en médaillon — où étaient massés les ornements eucharistiques derrière les grilles des groupements.

UN GARÇONNET se tua en tombant d'une balançoire à Marcq - en - Barœul

Le jeu des balançoires est parfois dangereux et l'on ne saurait trop recommander la prudence à ceux qui s'amuseront de ces fêtes locales.

Dimanche après-midi, vers 16 h. 45, se tenait sur le Grand-Bois, un garçonnet de 12 ans, Robert Boxoen, demeurant à Marquette, au quartier de « l'Épette », est tombé d'une balançoire locale.

On l'a relevé en plusieurs états, sanglant, inanimé. Un médecin fut appelé : le docteur Delescluse. Il diagnostiqua une commotion cérébrale dangereuse, constatée en outre une blessure au genou et ordonna le transport de l'enfant à l'hôpital de Marcq.

LE CONFLIT DE TEXTILE DE ROUBAIX-TOURCOING

LA 8^e SEMAINE DE GRÈVE COMMENCE AUJOURD'HUI

Il est prévu que 32.000 ouvriers reprendront le travail ce matin lundi, chez les industriels indépendants

La huitième semaine du conflit du textile va commencer aujourd'hui. Il faut, hélas ! dire que le conflit continue, bien qu'on ait enregistré une conciliation partielle.

On sait et nous avons dit que 94 industriels occupant plus de 22.000 ouvriers avaient signé avec les syndicats ouvriers un accord déclinant la reprise du travail pour ce matin. L'accord conclu est, rappelez-le, basé sur la proposition transactionnelle de M. Pierre Laval et comporte des garanties d'avenir basées sur un ensemble de mesures acceptées de part et d'autre.

FANTAISIE QU'UNE FIANCÉE PAYA DE SA VIE

M. Caïre, 23 ans, s'était rendu rue de la Prévoité, à Bordeaux, chez sa fiancée Mlle M.-L. Levaux. La jeune fille qui avait épousé d'elle sa mère, et ses deux sœurs, raconta qu'elle avait eu la fantaisie de se faire acheter un revolver pas son fiancé.

L'aviatrice Maryse Bastié qui avait quitté Moscou samedi, à 5 h., pour rentrer à Paris, a atterri sur l'aérodrome de Koenigsberg vers 12 heures. La distance de Moscou à Koenigsberg soit 1.050 kilomètres, a été parcourue par l'aviatrice en dix heures de vol.

Le résultat de l'élection dans les Bouches-du-Rhône, d'un sénateur en remplacement de M. Louis Pasquet, décédé. M. Léon Bon, président du Conseil général, S. F. I. O., 277 voix, élu à la Louis-Peyrolle, M. d'Espéyres, conseiller général, radical indépendant, 205 voix.

MARSEY BASTIÉ ARRIVÉE A KENIGSBERG

LA 8^e SEMAINE DE GRÈVE COMMENCE AUJOURD'HUI

Il est prévu que 32.000 ouvriers reprendront le travail ce matin lundi, chez les industriels indépendants

On sait et nous avons dit que 94 industriels occupant plus de 22.000 ouvriers avaient signé avec les syndicats ouvriers un accord déclinant la reprise du travail pour ce matin. L'accord conclu est, rappelez-le, basé sur la proposition transactionnelle de M. Pierre Laval et comporte des garanties d'avenir basées sur un ensemble de mesures acceptées de part et d'autre.

Le résultat de l'élection dans les Bouches-du-Rhône, d'un sénateur en remplacement de M. Louis Pasquet, décédé. M. Léon Bon, président du Conseil général, S. F. I. O., 277 voix, élu à la Louis-Peyrolle, M. d'Espéyres, conseiller général, radical indépendant, 205 voix.